

Et fut toujours persécuté  
Ou par lui-même, ou par l'envie.

Il est vraiment piquant de trouver de petits vers de madrigal mêlés aux fonctions d'un commissaire de la Convention. Les vers ne sont pas bons ; mais la chose s'explique. Faire des quatrains, n'était pas le lot de la République française et de ses proconsuls.

Une paysanne qui était sur le seuil de la porte me fit entrer. Dans les deux ou trois pièces où elle me conduisit, je ne trouvai pas la moindre matière à souvenirs, pas la moindre trace du séjour de Jean-Jacques. Les chambres qu'habitaient Rousseau et M<sup>me</sup> de Warens sont au premier étage. On ne peut les visiter, parce qu'elles sont occupées par le propriétaire actuel des Charmettes, qui d'ailleurs n'a pas laissé ces chambres dans leur état primitif. Je parcourus le petit jardin en terrasse, théâtre des occupations, des amusements et des études de Rousseau. Ici étaient ses fleurs, là ses abeilles. C'est à cette place qu'une belle nuit il établit son observatoire et que, tout en suivant le cours des astres, il causa tant de frayeur à de pauvres paysans savoyards, qu'il fut pris pour un sorcier qui tenait le sabbat. De ce jardin, ma vue errait sur tout le vallon des Charmettes ; la *dent de Nivolet* s'élevait dans le lointain, et les sévères montagnes de la Savoie fermaient l'horizon. Je compris les délicieux souvenirs que ces lieux avaient laissés au philosophe de Genève. Qu'on me permette de citer quelques lignes de ses *Confessions*, lignes qu'il écrivait presque sexagénaire sous le ciel brumeux de l'Angleterre. Ce sera la meilleure description des Charmettes : « Après avoir un peu cherché, nous nous fixâmes aux Charmettes, une terre de M. Couzié, à la porte de Chambréry, mais retiré et solitaire comme si l'on était à cent lieues. Entre deux côteaux assez élevés, est un petit vallon nord et sud, au fond duquel coule une rigole, entre des cailloux et des arbres. Le long de ce vallon, à mi-côte, sont quelques maisons éparses, fort agréables pour qui-